

RENOVATION DES INSTALLATIONS TECHNIQUES DU CHATEAU D'ISSOGNE

MONUMENT: château d'Issogne

COMMUNE: Issogne

COORDONNEES: feuille 27 - parcelles 120, 121, 122

TYPE D'INTERVENTION: rénovation des installations techniques

PERIODES D'EXECUTION: janvier 2002 - avril 2004

MANDATAIRES: Grappein D. S.r.l. - Gressan (AO); TE-SI S.r.l. - Como

COORDINATION TECHNIQUE ET ADMINISTRATIVE: Service du Catalogue et des Biens Architecturaux

Demeure seigneuriale dès 1300, le château d'Issogne est admiré et visité depuis de nombreuses années pour ses qualités architecturales et artistiques d'une grande valeur historique qui lui ont valu d'être appelé le «Château des rêves» (cf. "Bulletin de la Surintendance des Biens Culturels", Région Autonome Vallée d'Aoste, n. 0, 2002-2003, p. 86). On visite le manoir en suivant un itinéraire qui part de la cour centrale et des sept lunettes du portique du rez-de-chaussée représentant des scènes de vie quotidienne et conduit de pièce en pièce en traversant les espaces réservés au service, les salons précieusement décorés de fresques et les chambres à coucher élégamment meublées.

Les normes en vigueur en matière d'installations techniques ont obligé l'Administration régionale à rédiger un projet de révision de l'équipement pour la mise aux normes des demeures historiques. A Issogne, cette opération a concerné la rénovation des installations électriques et des forces motrices ainsi que le système anti-incendie et anti-effraction.

L'attention portée aux éléments historiques de l'ensemble et le désir de soumettre l'intervention aux exigences de la conservation et du respect du monument a contraint tant les concepteurs que l'entreprise à travailler en respectant scrupuleusement la structure existante. De plus, on n'a pas voulu interrompre longtemps l'ouverture au public ce qui a entraîné un prolongement du chantier: il a en effet fallu procéder par secteurs limités.

Toutes les pièces du château, des caves aux combles, ont été concernées par le passage sous le sol de câbles pour l'alimentation électrique et la détection des fumées: l'examen minutieux des structures portantes a permis de réduire au minimum le soulèvement des surfaces de piétinement et leur remise en place. Cette opération a permis de disposer dans chaque pièce quelques colonnes au sol munies de plusieurs prises d'alimentation auxquelles on a connecté des mâts d'éclairage. Ces boîtes d'éclairage à base solide, prévues aux normes anti-renversement accidentel sont caractérisées par des sources lumineuses dont le nombre et les propriétés varient suivant les espaces à éclairer.

On a accordé une attention particulière à l'éclairage des portiques et des arcades où la courbe des arcs a exigé que l'on place des boîtes spéciales destinées à cet effet. On a installé avec le même soin des sources lumineuses dans les deux escaliers du château de façon à permettre leur utilisation en toute sécurité sans compromettre l'unité, la simplicité et la perfection architecturale des deux espaces. Dans le viret (escalier monumental circulaire en pierre) en particulier, l'envolée régulière des marches monolithiques dont les extrémités intérieures s'appuient l'une sur l'autre de façon à créer l'épine dorsale de l'escalier, alors que les

autres extrémités sont fichées dans le mur, crée un espace homogène qui n'est interrompu que par des portes mises en paire et des fenêtres monumentales. Ce sont précisément ces dernières qui ont suggéré le positionnement de sources lumineuses artificielles dans leur embrasure de façon à recréer l'impression d'une lumière naturelle. La précieuse collaboration de l'architecte larussi de Florence a donc conduit à réaliser une fine structure linéaire d'où s'échappe le rayon lumineux.

L'installation est complétée par l'éclairage nocturne des façades externes par un système de sources lumineuses encastrées dans le terrain où on a creusé pour cela un canal courant le long de l'allée d'accès. Cette solution permet une perception uniforme et diffuse des parties hautes des surfaces verticales.

Le projet de mise aux normes a de plus prévu l'installation d'un système de détection des fumées grâce à des appareils placés au plafond et masqués par des couleurs différentes suivant les tons de la pièce. On a enfin réalisé un système anti-effraction composé de caméras de surveillances et de détecteurs de présences.

Toutes les installations sont contrôlées par un système informatique sophistiqué placé dans un seul endroit, avec une concentration des terminaux électriques dans les combles grâce à une distribution verticale des alimentations par les conduits désaffectés des cheminées historiques présentes dans presque toutes les pièces.

[Nathalie Dufour]



1. La Salle basse.
(N. Dufour)